

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 29 mars 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 29 mars 1766, 1766-03-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1350>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. Bitaubé qui retourne à Berlin s'est chargé de mettre...

RésuméRetour de Bitaubé à Berlin. A appris qu'Euler quitte Berlin pour Saint-Petersbourg, perte pour l'Acad. [de Berlin], seul Lagrange pourrait le remplacer, pas mieux traité à Turin que D'Al. en France, se propose comme intermédiaire. A suivi les conseils paternels de Fréd. II en remerciant le ministre injuste. Keith avait raison de dire que Fréd. II est « le véritable philosophe ». Les Lettres sur les miracles. L'embarras du Parlement de Paris laisse respirer la philosophie.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.15

Identifiant725

NumPappas666

Présentation

Sous-titre666

Date1766-03-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXVII, p. 312-314
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Frédéric II
Lieu de destination Potsdam
Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français
Source autogr., d.s., « à Paris », 4 p.
Localisation du document Berlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47, J 245, f. 10-11

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Sire

M. Bitauté qui retourne à Berlin sera chargé de mettre
aux pieds de Votre Majesté les sentiments de respect et
de reconnaissance que je lui dois à tant de bontés. Et dont j'ai
peine qu'elle ne soit bien persuadée. Ces sentiments, si je prendrais
l'air de les dire, une nouvelle force, par l'importance de ma
faible santé me met en ce moment d'aller moi-même les
présenter à Votre Majesté. C'est le plus grand chagrin
que me cause mon état, la lequel j'ai d'ailleurs pris mon
parti; et qui finira quand il plaira à la destinée ou à la nature.
J'envie à M. Bitauté l'honneur qu'il aura d'approcher Votre
Majesté, si elle veut bien le lui permettre; je crois qu'elle
le trouvera digne de ses bontés, il a bien mis à profit les temps

1855. von Dr. Chasté. - Gehe.

Berlin, Geheimer Staatsarchiv, BPH, Rep 47, J 245, ff. 10-11

qu'il a passé en France, et il en est parti avec les regrets et
l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

On m'écrit, Sire, que M^r. Euler quitte Berlin pour Pétersbourg;
j'ai cru que les bontés de Votre Majesté le presseroient à
jamais dans les états, ce je ne puis, comme je le lui ai écrit
à lui-même, que déplorer beaucoup à tous égards le parti
qu'il veut prendre, car il a peut-être déjà pris, et donc j'ignore
encore les vrais motifs. Quelle que soient les raisons, je dois
avouer, Sire, que cette perte me paraît presque irréparable
pour l'académie. Je ne connais qu'un seul homme qui pût y
remplacer dignement M^r. Euler, c'est un Géomètre de Turin,
nommé M^r. de la Grange, qui est encore jeune, aussi estimable
par son caractère que par les talents, & destiné, je crois, à aller
plus loin en mathématique que M^r. Euler & qu'on en doit nous.
Il a déjà remporté avec la plus grande distinction deux prix
dans l'académie des sciences de Paris, & on lui semblement en
ne seront pas les derniers. Je crois qu'il ne seroit pas éloigné
d'aller s'établir à Berlin, si on lui faisoit un assez bon accueil
que celui qu'il a dans sa patrie; car il n'est pas mieux traité
à Turin que je le suis en France. Si Votre Majesté, comme

je le presume, juge nécessaire de remplir le grand vuide que le
 départ de M. l'abbé va laisser dans l'académie, j'espererois les
 ordres qu'elle voudra bien me donner à ce sujet; & sans les
 compromettre, je pressentirai M. de la Grange sur les dispositions,
 et sur ce qu'il pourroit désirer.

La dernière lettre que Votre Majesté m'a fait l'honneur
 de m'écrire au sujet de ma libération, & des injustices que j'en
 éprouvois, m'a donné la plus vive reconnaissance. j'y ai trouvé
 les sentimens d'un Philosophe, & permets moi d'y ajouter, Sire,
 les bontés d'un Père; pourquoi ne donneroit-je pas à Votre
 Majesté le plus d'un des plus respectables de tous les noms
 qui attachent entre eux les hommes? j'ai suivi ses Conseils,
 j'ai fait à un homme en place injuste les remerciemens que je
 lui devois pour son usage; mais j'étois n'été pas dans le cas
 de lui en faire plusieurs de pareils, étant bien déterminé à ne plus
 m'exposer à de pareils refus. En attendant, Sire, ce volé par vos
 dernières lettres, et en admirant la sagesse de vos leçons dont
 j'ai profité, je suis ^{me} rappelé un mot bien vrai du respectable
 Maitre que Votre Majesté aime et estime à si juste titre,
Voilà, me dit-il il un jour, en me montrant Votre Majesté,

Voilà le véritable Philosophe j'en tous les jours de plus en plus
certain M. de Maillet avait raison. Conservez, Sire, ce
philosophe au monde qui a besoin de bons exemples, conservez
vous même le bonheur de vos sujets, je jure ajouter, pour la constan-
tion d'un de vos disciples en philosophie qui a du moins le mérite
de bien servir sous le prix d'un tel maître et d'un tel modèle, et
de lui être inviolablement dévoué.

J'ai lu les lettres sur les miracles, dont Votre Majesté m'a fait
l'honneur de me parler, il y en a de bien raisonnés, il y en a de plus faibles,
il y en a quel auteur aurait pu retrancher. L'auguste parlement
de Paris n'aurait point encore fait la grace de les brûler si ce n'était
pour le usage, ils sont le prétexte d'autres affaires, de l'embarras où il
se trouve laisse vos peuples en la philosophie dont nous sommes
en cela n'avez pas moins jure la geste que des jésuites, mais qui ne
peuvent pas comme eux.

Continuez, Sire, à faire de votre vivant des miracles que la
raison ne contredira point, ce qui vaut bien ceux que tant d'hommes
inutiles et méprisables pendant leur vie, ont prétendu faire après leur
mort. un grand Roi se fait son histoire, ce n'est pas le
calendrier. Mais je m'aperçois un peu tard que j'abuse de temps
et de l'indulgence de Votre Majesté par une trop longue
lettre; j' termine donc celle-ci en la priant de me conserver
ses bontés, et d'être bien persuadé du profond respect, de
l'attachement inviolable, et de l'admiration avec laquelle je
serai toute ma vie

Sire

De Votre Majesté

à Paris le 29 mars 1766.

Le très humble et très obéissant
serviteur J. A. L. E. M. B. E. R. T.